



**Union  
Départementale  
Des Associations  
Familiales  
D'Ille-et-Vilaine**

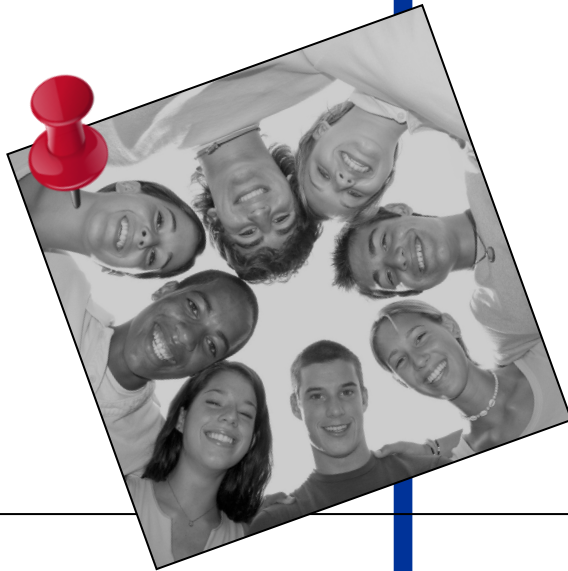
**ZAC Atalante Champeaux  
Rond-point Maurice Le Lannou  
CS 14226  
35042 RENNES CEDEX**

**Tél. 02 23 48 25 55  
Fax.02 23 48 25 56  
E-mail : [udaf35@unaf.fr](mailto:udaf35@unaf.fr)  
Site : [www.udaf35.fr](http://www.udaf35.fr)**



# **Le temps libre des enfants et des adolescents**

**Observatoire  
des familles  
Cahier N°7  
2008**



## Sommaire

Rappel du contexte .....	p. 3		
Quelques définitions.....	p. 5		
<b>1. Le profil des répondants .....</b>	<b>p. 7</b>		
1.1—Les situations familiales.....	p. 7		
1.2—Les données d'identité.....	p. 9		
1.3—Les situations socioprofessionnellesp.	11		
<b>2. Les activités périscolaires.....</b>	<b>p. 12</b>		
2.1—Les pratiques.....	p. 12		
2.2—Les temps et les fréquences .....	p. 14		
2.3—Ce que les parents attendent .....	p. 15		
2.4—Les coûts des activités .....	p. 17		
<b>3. Les activités extrascolaires .....</b>	<b>p. 18</b>		
3.1—Les pratiques .....	p. 18		
3.2—Les temps et les fréquences.....	p. 20		
3.3—Les déplacements .....	p. 21		
3.4—Les coûts des activités .....	p. 22		
3.5—Les attentes .....	p. 23		
<b>4. Focus .....</b>	<b>p. 24</b>		
4.1—Les activités de temps libre à la maisonp.	24		
4.2—Les temps « non occupés » avec les copainsp.	25		
4.3—Les loisirs en famille.....	p. 26		
4.4—Le sport en famille.....	p. 29		
4.5—La télévision en famille .....	p. 30		

## Rappel du contexte

### La préparation à la Conférence Nationale de la Famille 2007



Le projet d'enquête amorcé en 2007 par le Conseil d'Administration de l'Udaf s'est inscrit dans le contexte de **préparation de la Conférence nationale de la famille 2007** à laquelle le Mouvement familial et l'UNAF ont pris une part active.

Cette participation, notamment au groupe de travail « *Temps des familles, temps des enfants : des espaces de loisirs* », a débouché sur la formulation de **11 propositions**.

Pour rappel, celles-ci préconisaient la cohérence territoriale des activités périscolaires et extrascolaires dans le cadre d'un *PE2L (Projet éducatif et de loisirs local)*, leur accompagnement par des politiques contractuelles adéquates, la plus forte implication des familles dans l'ensemble du processus, le développement des temps extrascolaires en famille ou le soutien aux associations.

Elles appelaient encore à la rénovation du soutien et de l'accompagnement scolaire, à l'effort sur la mixité, à la valorisation des temps extrascolaires et périscolaires ( visibilité, relations entre les intervenants, formations...).

Elles prônaient enfin l'optimisation de l'utilisation des infrastructures publiques, l'adaptation des transports et le développement de centres de ressources thématiques.

## Les nouveautés de la rentrée 2008

La conférence des familles ne s'est pas réunie en 2007, pour autant ces propositions ont pu trouver un écho localement ou dans l'actualité nationale. D'une certaine manière, les nouveautés de la **rentrée 2008** ont pu s'inscrire dans leur prolongement : les réformes engagées par le Gouvernement en matière d'éducation scolaire comme la **réforme des programmes** et de **l'organisation du temps scolaire** – même si la semaine de 4 jours n'est pas nouvelle dans notre département - ou la loi sur le **droit d'accueil des enfants** en cas de grève des professeurs qui a été l'occasion pour le Mouvement familial de rappeler tout son attachement à une meilleure information des familles.

De toutes ces innovations, c'est la **généralisation du soutien scolaire** qui établit le lien le plus tenu avec la présente problématique. Si elle nous interroge sur le devenir de l'accompagnement associatif axé sur la parentalité, l'accompagnement éducatif dans le prolongement du temps scolaire peut s'avérer très profitable aux élèves qui ne bénéficient pas de conditions d'encadrement favorables à l'issue de leur journée de classe. Le dispositif peut contribuer à la **promotion de l'égalité des chances** entre tous les élèves en constituant, à partir de **l'aide aux devoirs**, des **pratiques sportives, artistiques et culturelles**, un soutien et une ouverture compensatoires au profit des *laissés pour comptes* des activités périscolaires et extrascolaires.

## Le choix d'interroger au cœur du Mouvement familial

Ce questionnaire d'enquête diffusé à la **fin de l'année 2007** auprès de 4 000 ménages liés au mouvement familial, a recueilli le point de vue de **200 d'entre eux**. Ayant pour objectif de mieux connaître les pratiques périscolaires et extrascolaires des **enfants et adolescents de 6 à 14 ans**, il a permis de quantifier et qualifier l'utilisation de ces temps, d'identifier les attentes, de comprendre les motivations et de cerner les freins des parents à y inscrire leurs enfants.

Le choix d'interroger au cœur du **mouvement associatif familial en Ile-et-Vilaine** fait une entorse à la méthode employée généralement par l'Observatoire des familles qui privilégie d'ordinaire la diffusion aléatoire des enquêtes. Il s'est justifié ici, autant par l'intérêt d'une observation propre de ces familles liées au mouvement familial que par celui de pouvoir s'appuyer sur un réseau dynamique de relais associatifs locaux.

Au-delà de la problématique qui met en lumière les occupations **périscolaires et extrascolaires organisées**, l'enquête a également été l'occasion d'une incursion dans le champ des **activités non organisées**, ainsi que dans celui des « **loisirs en famille** ».

## Quelques définitions

### La notion de temps libre

En liminaire, il apparaît souhaitable de préciser quelques terminologies tant les différents concepts relatifs au temps libre apparaissent parfois un peu flous.

La notion de temps libre elle-même n'est pas toujours très explicite. On a parfois parlé de « *génération temps libre* » pour caractériser les emplois du temps de nos contemporains. Certains sociologues ont en effet calculé le « temps libre » au cours d'une vie, en dehors du sommeil, du travail et des études. On se souvient, en particulier, d'une intervention de Jean VIARS dans le cadre du Bureau des temps de la Ville de Rennes en 2004, qui comptabilisait 400 000 heures de « temps libre » sur 700 000 heures de vie. Tout le temps hors travail ou dégagé des contraintes liées aux études n'est cependant pas du temps libre, il est aussi à partager entre les tâches domestiques, la santé, les démarches administratives et les déplacements ...

Pour les enfants, le temps libre n'est pas non plus du temps vide. Il est, comme le soulignait le groupe de travail préparatoire à la conférence de la famille 2007, « *le temps de la socialisation, de l'apprentissage du « mieux vivre ensemble* », ajoutant qu'il « *n'est pas nécessairement occupé—besoin de moment de repos, de temps consacré à la construction de soi* ». Il est aussi le temps de la découverte : « *il est à la fois le temps de l'émancipation des jeunes sur un plan personnel et individuel, et le temps de la découverte de l'autre. Un temps qu'on souhaite partager avec ses pairs ou sa famille en pratiquant des activités communes, le temps où on souhaite faire ensemble des choses différentes* »<sup>1</sup>.

## La notion de loisirs

### Temps périscolaire / temps extrascolaire

Parmi les composantes du temps libre, **les loisirs** sont les occupations qui se placent dans un temps dégagé de toutes contraintes (de travail, domestique et physiologique), dans un temps à soi. Ils peuvent être actifs ou passifs, se dérouler chez soi ou à l'extérieur.

Les chercheurs regroupent fréquemment les activités de loisirs dans plusieurs catégories : la *sociabilité* (sortie, temps d'échange avec les amis), les *activités physiques* de loisirs (les sports, promenades et activités de plein air), les *activités culturelles et artistiques*, les *activités définies par les médias* (télévision, Internet, jeux vidéo), les *activités de détente et de repos*<sup>2</sup>.

C'est dans cette composante que s'inscrivent les notions de temps de loisirs en famille et aussi de temps « *non occupé* » tels que nous les approchons dans le 4ème chapitre de ce cahier. Les temps extrascolaires s'y inscrivent aussi régulièrement.

Il n'en est pas de même du **temps périscolaire** qui n'est pas tout à fait dissociable des contraintes liées aux études mais, au contraire, de plus en plus, un prolongement. Le temps périscolaire est le temps passé à l'école en dehors des cours obligatoires : le matin, le soir, pendant la pause déjeuner ou le mercredi après-midi. Une circulaire interministérielle de 1998 précise : « *le temps périscolaire, immédiatement avant ou après l'école, c'est-à-dire le temps du transport scolaire, la période d'accueil avant la classe, le temps de la restauration à l'école et, après la classe, les études surveillées, l'accompagnement scolaire, les activités culturelles ou sportives, le mercredi après-midi...* »<sup>3</sup>.

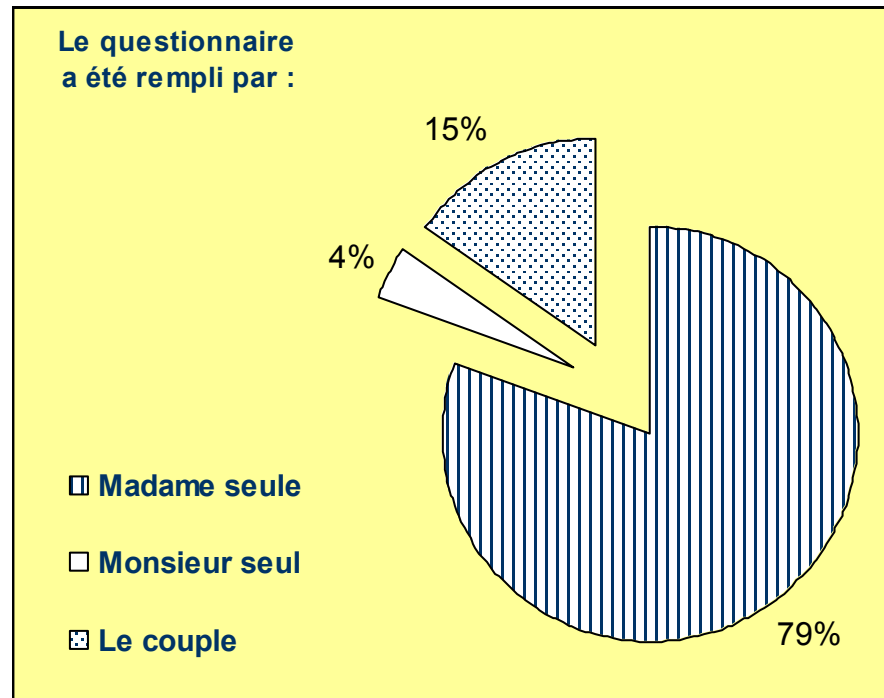
Elle définit également **Le temps extrascolaire** comme étant celui qui est situé en soirée, le mercredi lorsqu'il n'y a pas classe, en fin de semaine et pendant les vacances.

- 
- (1) - *Temps de familles, temps des enfants: des espaces de loisirs*—synthèse des contributions et proposition pour la Conférence de la famille 2007—Avril 2007.
  - (2) - CNAF—Dossier d'étude N°61—*Synthèse des connaissances sur les vacances et les temps libres des familles, des enfants et des jeunes*—F. Potier, J. Sicsic, V. Kaufmann—Octobre 2004
  - (3) - Circulaire interministérielle n°98-144 du 9 juillet 1998 citée dans Dossier Accompagnement à la scolarité, égalité des chances et TIC—Ministère de l'Éducation Nationale—2007

# 1. Le profil des répondants

## 1.1—Les situations familiales

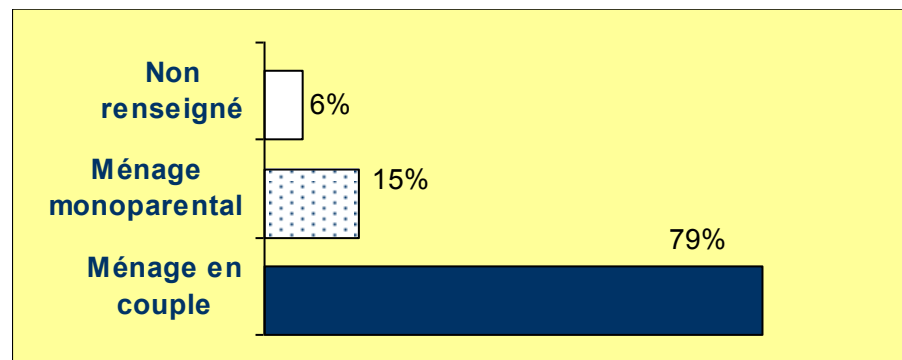
Près de 80 % des questionnaires sont renseignés par les mères de famille



Huit questionnaires sur 10 ont été renseignés par la mère de famille. Quel que soit le sujet de l'enquête, les femmes sont en général plus promptes à prendre le stylo.

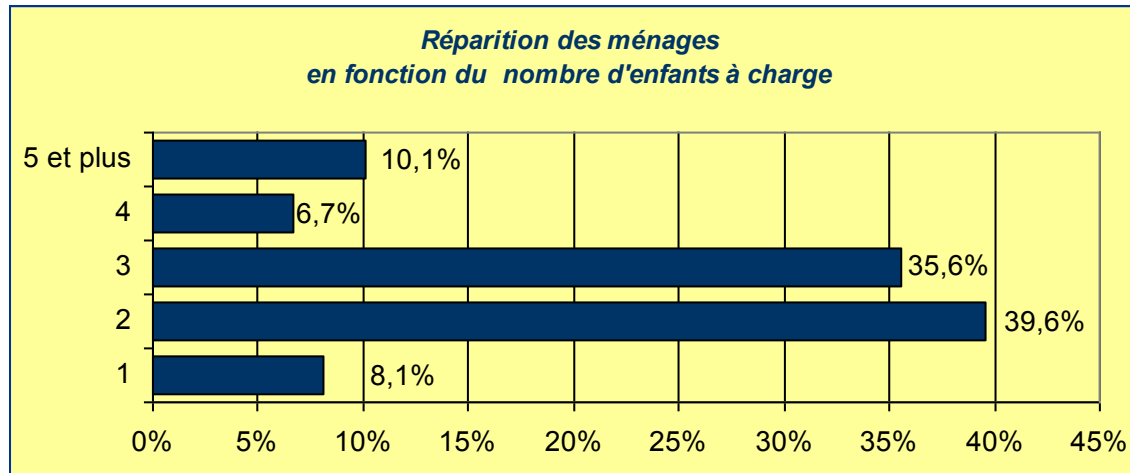
On peut penser que le sujet relatif au temps libre des enfants témoigne, de surcroît, d'un traditionnel surinvestissement des mères de famille...

Un ménage sur 6 est monoparental



Le taux de monoparentalité est ici fidèle à la réalité départementale pour ce qui concerne les jeunes familles. On en déduit, sur ce point au moins, que les ménages dont les enfants fréquentent les structures associatives familiales sont relativement représentatifs de la tendance générale des familles du département.

## Une surreprésentation des familles nombreuses

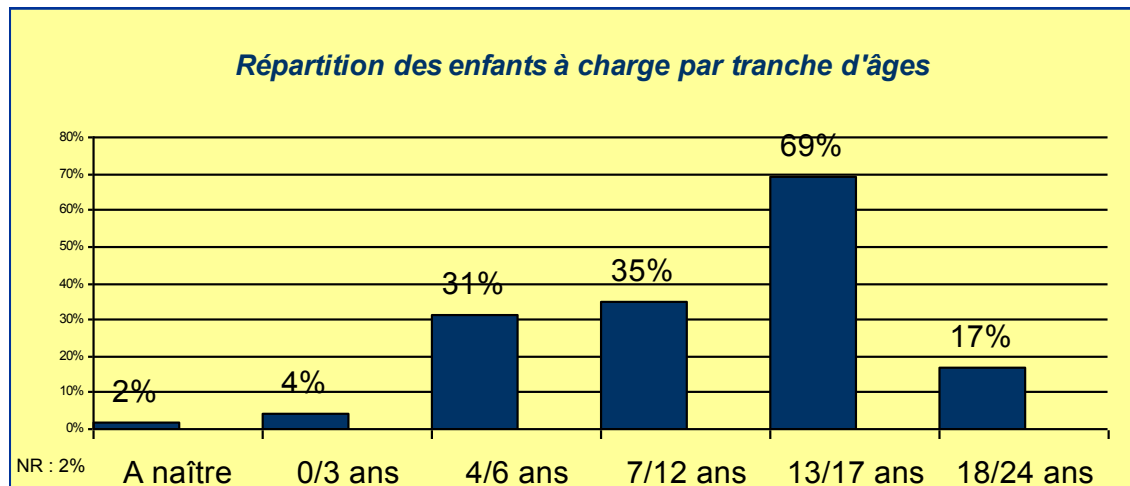


La répartition des ménages répondant témoigne d'une très sensible surreprésentation des familles de 3 enfants et plus, et a fortiori de celles qui comptent 5 enfants et plus à charge.

A contrario, les familles avec un enfant devraient être aussi nombreuses que celles de 2 enfants.

Il est possible de relier cette surreprésentation aux caractéristiques du mouvement associatif familial. Ce constat tient aussi vraisemblablement à la nature du questionnaire. Plus les fratries sont importantes et plus le temps libre des enfants peut constituer une préoccupation familiale pressante.

## Deux tiers des ménage ont un *ado* à charge



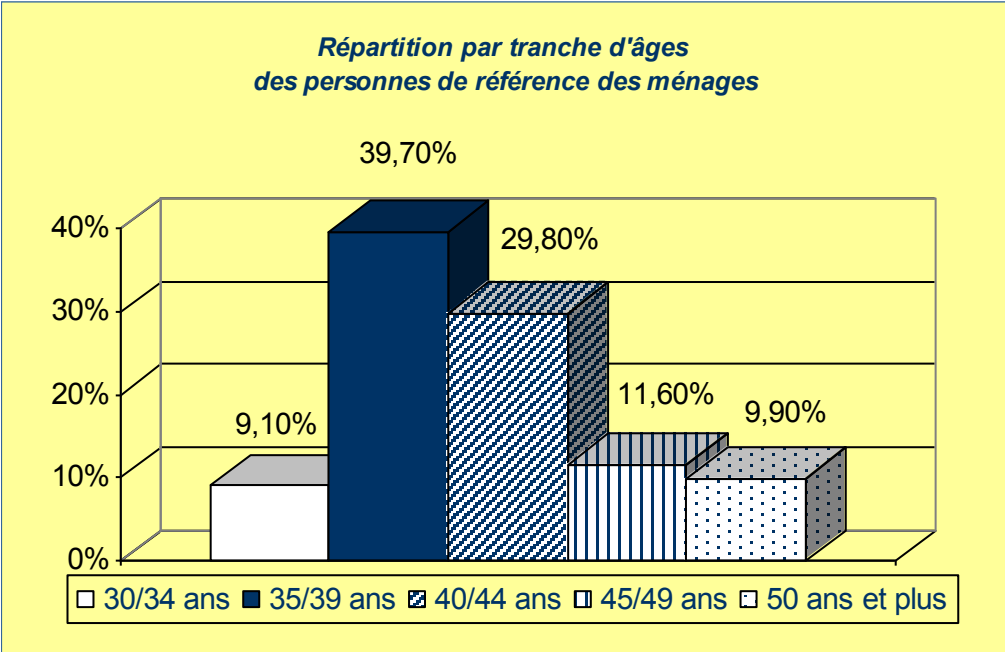
Un ménage sur trois est concerné par la petite enfance, en ayant à charge au moins un enfant de moins de 6 ans. Un tiers est aussi concerné par l'enfance de 6 à 12 ans.

Ils sont plus de deux tiers des ménages répondant à avoir au moins un adolescent âgé de 13 à 17 ans, et, pour 17%, un jeune adulte de plus de 17 ans.



1.2—Les données d'identité

Deux tiers des ménages entre 35 et 45 ans



Pour information, la *personne de référence du ménage* est déterminée à partir de la structure familiale du ménage et des caractéristiques des individus qui la composent.

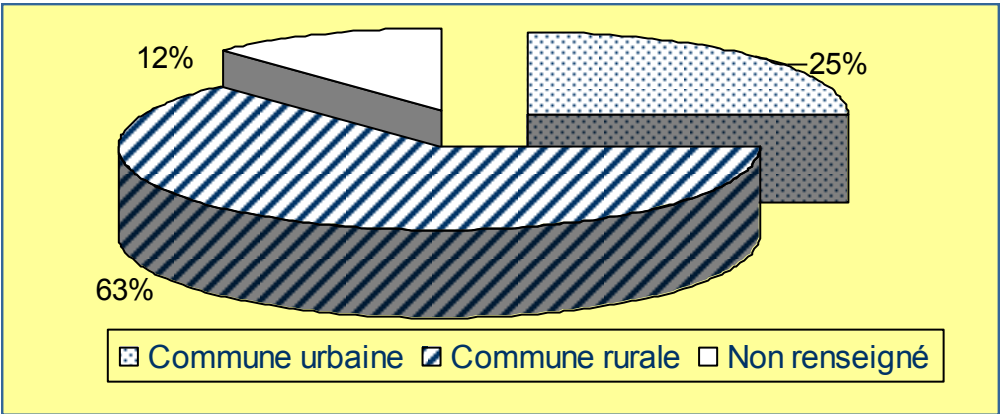
Il s'agit le plus souvent de la personne de référence de la famille quand il y en a une, ou de l'homme le plus âgé, en donnant priorité à l'actif le plus âgé.

L'échantillon est composé, pour plus de deux tiers, de ménages qui se situent dans la tranche 35/45 ans, c'est-à-dire, logiquement, la tranche des parents d'enfants scolarisés en primaire ou secondaire. On aura noté néanmoins qu'un ménage sur 10 a moins de 35 ans et un autre plus de 50 ans.

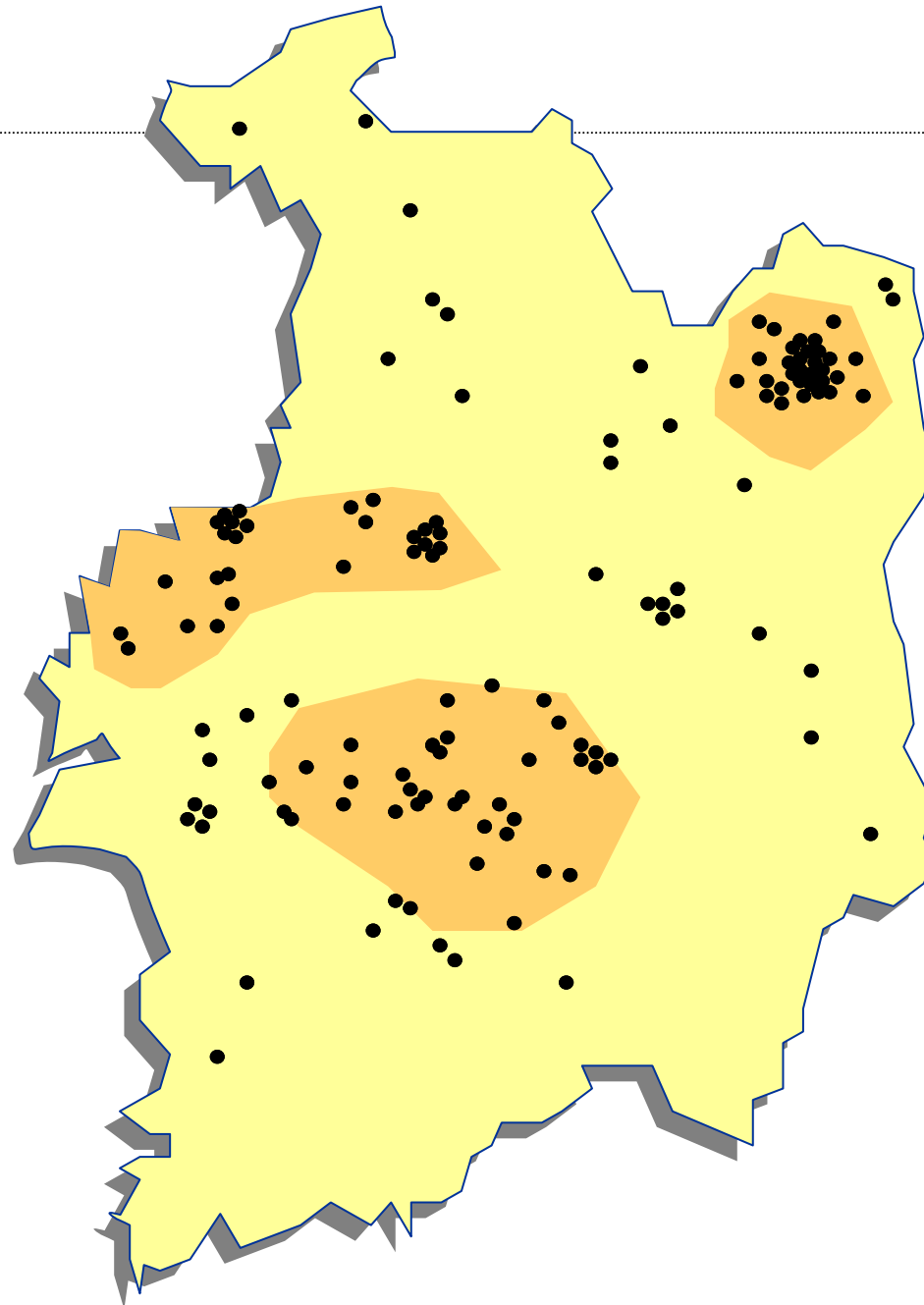
Conformément à la distribution des associations familiales, les ménages répondant sont majoritairement domiciliés dans des communes « rurales » au sens INSEE.

La répartition des ménages entre l'espace rural et l'espace urbain en est inversé par rapport à la réalité départementale. Cette tendance est importante à souligner et va fortement influencer l'analyse des réponses. Il s'agit de porter un regard prioritaire sur des populations rurales et périurbaines, moins représentatives des pratiques ayant cours dans les villes du département.

Deux tiers de ménages domiciliés en milieu rural



Une bonne représentation  
des familles de l'agglomération  
rennaise, des Pays de  
Brocéliande et Fougères



La localisation des ménages est fortement influencée par la géographie du mouvement familial. Elle est conforme au choix d'interroger en interne du réseau associatif.

On aura donc noté une bonne représentation des ménages domiciliés dans les premières et deuxième couronnes rennaises.

Le nord du Pays de Brocéliande est aussi bien représenté. Il le doit notamment à l'implantation de centres de loisirs *Familles rurales* et *CSF*.

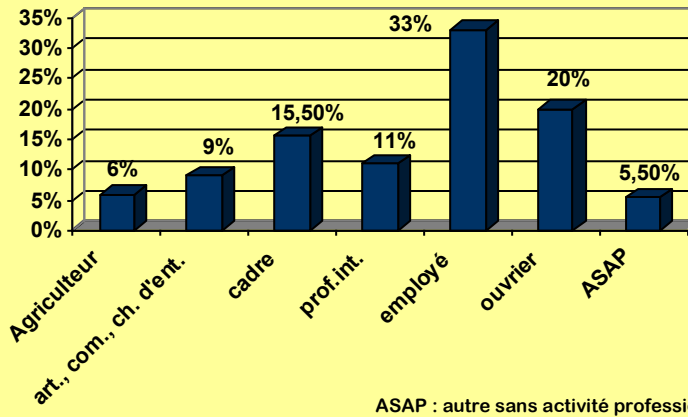
Le Pays de Fougères qui compte également un grand nombre de répondants est également un territoire à forte implantation des associations familiales.

Une légère sous-représentation des ouvriers et professions intermédiaires

Deux tiers des ménages ont des revenus entre 1500 et 3000 € mensuels

### 1.3—Les situations socioprofessionnelles

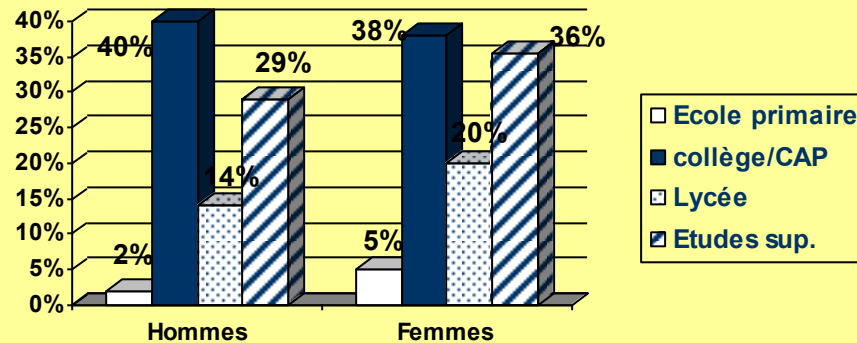
Répartition des ménages par csp de la personne de référence



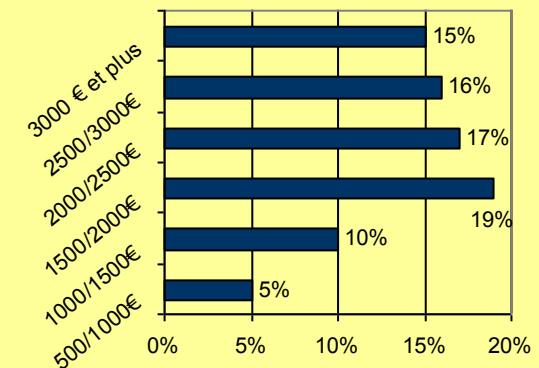
La répartition de l'échantillon en fonction des situations professionnelles des personnes de référence des ménages est relativement fidèle à la réalité départementale. On aura noté cependant une légère sous représentation des ouvriers et professions intermédiaires au profit d'une majoration également répartie entre les autres catégories. Ces dernières enregistrent, en moyenne 2 à 3 points de plus que ce qu'elles devraient représenter.

Les deux tiers des ménages déclarent par ailleurs des revenus mensuels compris entre 1500 et 3000 €.

Répartition de l'échantillon par niveau d'étude



Ressources mensuelles



## 2. Les activités périscolaires

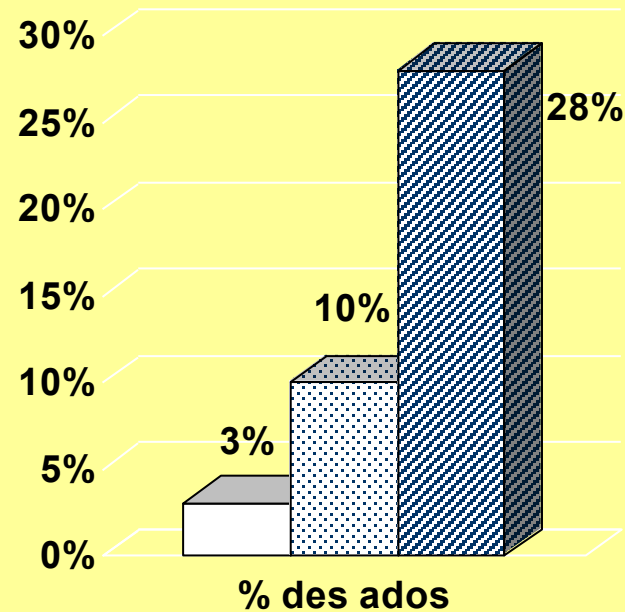
### 2.1—Les pratiques

Vos enfants, à l'école primaire, au collège, ont-ils des activités périscolaires régulières ?

4 primaires sur 10 ont une activité périscolaire

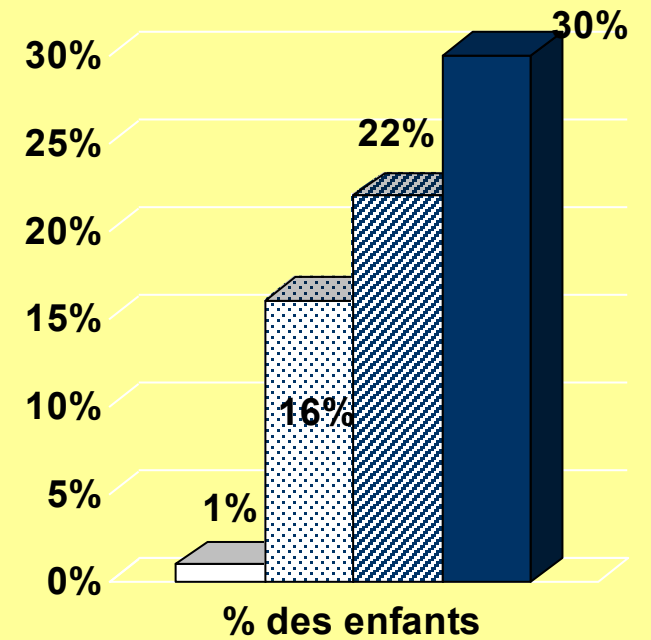
6 collégiens sur 10 ont une activité périscolaire

#### En primaire



- Avant la classe
- ▤ Le midi
- ▨ Après la classe

#### Au collège



- Avant la classe
- ▤ Le midi
- ▨ Après la classe
- Le mercredi Après-midi

**Les temps périscolaires :  
des emplois du temps chargés  
au service de l'apprentissage  
scolaire**

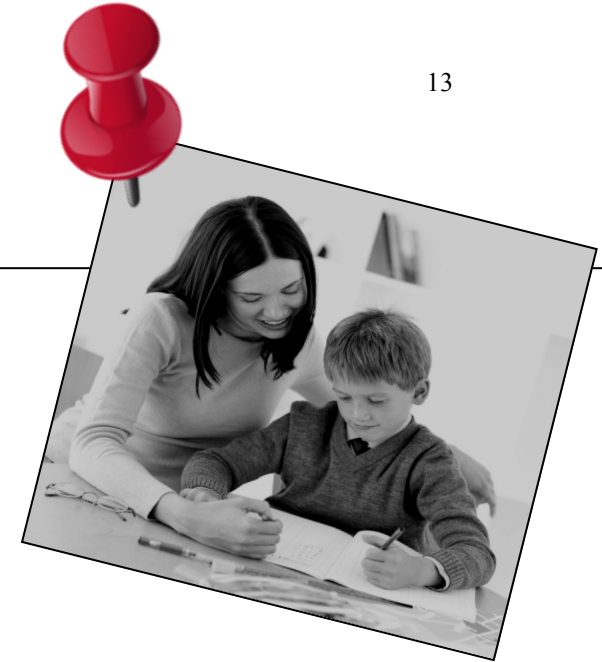
En dehors des occupations « organisationnelles » (cantine, transport...) qui ne faisaient pas l'objet du questionnement, on constate, en primaire, la prédominance des activités studieuses. Le périscolaire est alors prioritairement au service de l'apprentissage scolaire. Au collège, les activités sportives dominent .

On notera par ailleurs que la catégorie socioprofessionnelle des parents influence sensiblement le choix des activités : les occupations studieuses caractérisant plus souvent les familles modestes, tandis que, a contrario, les occupations ludiques ou sportives ont un poids plus élevé chez les plus aisés.

**Les activités périscolaires  
(en % des enfants concernés)**

Activités pratiquées	En primaire	Au collège
<i>Étude surveillée/garderie</i>	41%	33%
<i>Musique/chant</i>	6%	5%
<i>Sports individuels</i>	33%	21%
<i>Catéchisme</i>	6%	-
<i>Sports collectifs</i>	22%	43%
<i>Théâtre</i>	4%	5%
<i>Ateliers lecture</i>	12%	-
<i>Jeux de société</i>	4%	-
<i>Accompagnement scolaire</i>	10%	12%
<i>Foyers</i>	-	10%
<i>Art plast./activité manuelle</i>	10%	12%

Et encore : *Danse, éveil corporel, club cinéma, informatique...*



**Au service  
de l'apprentissage  
scolaire ...**

**Et de la découverte !**

**Un enfant concerné sur trois,  
en primaire comme au collège  
a 2 activités périscolaires  
par semaine**

**Environ 1 enfant sur dix  
en a 3 et plus**

## 2.2—Les temps et fréquences

La priorité à la découverte  
ou la tendance  
au « clip et zap »?



### En primaire,

- 62% des activités représentent 1 heure ou moins par semaine
- 23% représentent 2 à 3 heures
- 15% représentent 4 heures

On identifie à travers ces tendances la vocation d'ouverture et de découverte des activités périscolaires en primaire. Elles se « succèdent » à grand rythme sur des laps de temps plus courts.

A contrario, le collège devient le temps d'une pratique relativement plus experte des activités avec des séances qui durent plus longtemps—en majorité plus de 2 heures—et se renouvellent au cours de la semaine.

### Au collège,

les activités durent plus longtemps :

- 22%, 1 heure ou moins par semaine
- 37% de 2 à 3 heures

### En primaire,

- 70% des activités représentent 1 seule séance par semaine
- 15% représentent 2 séances par semaine
- 15% de 3 à 5 séances par semaine

Pour autant, globalement, on retrouve dans ces emplois du temps une tendance « *au clic et zap* » qui peut être choisie par les enfants ou les parents, mais qui est aussi largement

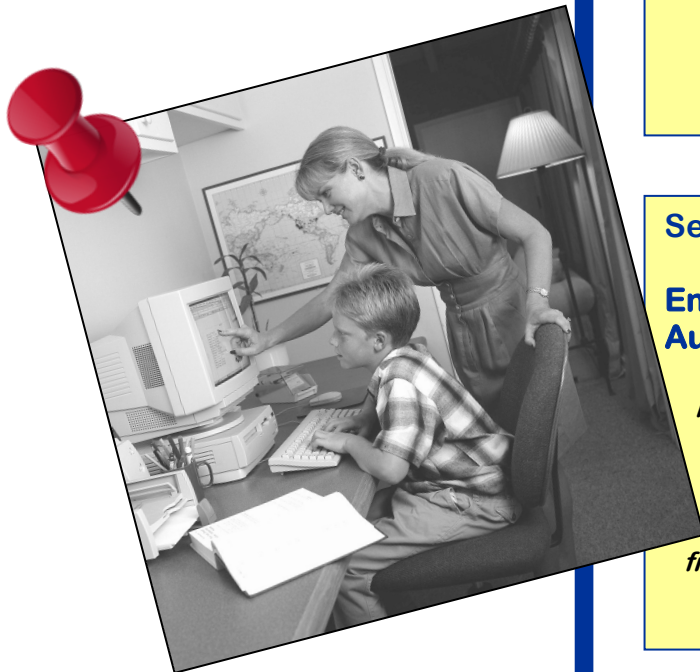
incitée par les fonctionnements : la multiplication des activités et leur succession à grand rythme nous rapprochent de ce que certains sociologues appellent la génération du « *fast* », du « *vite* » ou du « *je veux* »... L'activité devient intéressante si on peut la consommer rapidement. On est aussi davantage dans une logique cumulative, on « empile » les nouvelles activités sans nécessairement les substituer aux anciennes. Bref, le temps périscolaire est fidèle à un modèle plus général de pratique des loisirs.

### Au collège,

- 33% représentent 1 seule séance par semaine
- 42%, 2 séances par semaine
- 25%, 3 à 5 séances par semaine

## 2.3—Ce que les parents attendent

### Des parents exigeants qui se sentent à l'écart ?



**Leurs attentes : *Qu'attendez-vous des activités périscolaires pour vos enfants ?*** (La question s'adressait aux parents d'enfants scolarisés en primaire)

1. – Découvrir une activité
2. – Permettre à l'enfant de se détendre
3. – Valoriser l'enfant
4. – Compléter les activités scolaires
5. – Créer la motivation
6. – Éviter de ne rien faire

**Se sentent-ils associés au choix des activités ?**

<b>En primaire :</b>	Oui 33%	Non : <b>67%</b>
<b>Au collège :</b>	Oui 43%	Non : <b>57 %</b>

*Par la discussion avec les enfants, plus rarement en accompagnant les activités...*

*Ils peuvent être demandeurs d'informations, des "questionnaires aux parents (?)", une "invitation en fin d'année (?)"*

A nouveau, la découverte apparaît comme la première attente des parents. Un tiers d'entre eux la classe même en premier alors que 20 % privilégient d'abord la détente, 17 % la valorisation de l'enfant, 14 % le complément aux activités scolaires.

Un ménage sur 6 répond, aussi, en première attente, que l'activité périscolaire permet, d'abord, d'éviter de ne rien faire... Une façon d'établir le lien avec un constat réalisé par d'autres observatoires des familles : l'occupation du temps périscolaire est aussi une solution pour parents débordés. Elle est souvent la variable d'ajustement dans la conciliation du temps de travail et du temps familial...

Globalement les parents souhaiteraient être plus associés au choix des activités. Près de deux tiers d'entre eux déclarant ne pas être consultés. On rappellera que le mouvement familial a émis le souhait d'une plus forte implication des familles dans l'élaboration et la gestion des projets éducatifs avec la demande systématique d'inscription des modalités pratiques de participation des familles dans le projet pédagogique de chaque action.

Les parents montrent une certaine exigence. Ils déclarent d'une certaine manière avoir plus de desiderata que les enfants eux-mêmes... ce qui est très révélateur de l'idée qu'ils se font des activités périscolaire.



**Vos enfants manquent-ils d'activités organisées sur les temps périscolaires?**  
(En % des répondants)

	En primaire	Au collège
Avant la classe	5%	0%
Le midi	14%	20%
Après la classe	20%	9%
Le mercredi après-midi	-	29%

**Y a-t-il d'autres activités périscolaires que vous aimeriez les voir pratiquer ?**

	En primaire	Au collège
Oui	43%	46%
Non	57%	54%

**Et votre enfant ?**

	En primaire	Au collège
Oui	39%	48%
Non	61%	52%

On aura noté que la moitié des parents mais aussi des collégiens souhaiterait encore élargir une palette déjà bien fournie d'activités. Ils sont 10 à 20 %, au primaire comme au collège, à considérer que les activités proposées sont insuffisantes, pendant la pause du midi (surtout au collège) ou après la classe (surtout en primaire). Au collège, c'est le mercredi après-midi qui leur semble le plus pauvre en activités organisées. Ils sont environ un tiers à l'avoir mis en évidence.



## 2.4—Le coût des activités périscolaires

### Un budget conséquent mais nécessaire ...

L'observation d'un budget moyen est toujours aléatoire. On le situe globalement entre 20 et 30 € mensuels, avec une charge assez nettement supérieure en primaire.

Sur l'ensemble, ce sont 20% des parents qui considèrent cette charge trop importante. Ils voient néanmoins dans ce budget une dépense indispensable à l'éducation de l'enfant qu'ils ne sauraient, par principe, remettre en question.

Rien d'étonnant à ce que la question financière constitue néanmoins la principale difficulté dans la pratique de ces activités. Les autres freins liés à l'organisation familiale, à la santé des enfants ou au transport (exclusivement au collège) apparaissent plus marginales.

*En moyenne, le coût facturé mensuel par enfant est d'environ*

· **30 € en primaire**

Moins de 15 € pour 33% des familles  
15 à 30 € pour 22% des familles  
30 à 50 € pour 22% des familles  
50 € et plus pour 22% des familles

· **22 € au collège**

Moins de 15 € pour 45% des familles  
15 à 30€ pour 12% des familles  
30 à 50 € pour 37% des familles  
50 € et plus pour 6% des familles

· **80% jugent ce coût acceptable**

· **20% le jugent trop important**

*Quel devrait être selon vous le coût maximum par enfant et par mois ?*

· En moyenne **10 € en primaire**

· En moyenne **20 € au collège**

**1 famille sur 4 en primaire et 1 sur 3 au collège déclarent rencontrer des difficultés pour la pratique de ces activités (coût, organisation, santé, transport...)**



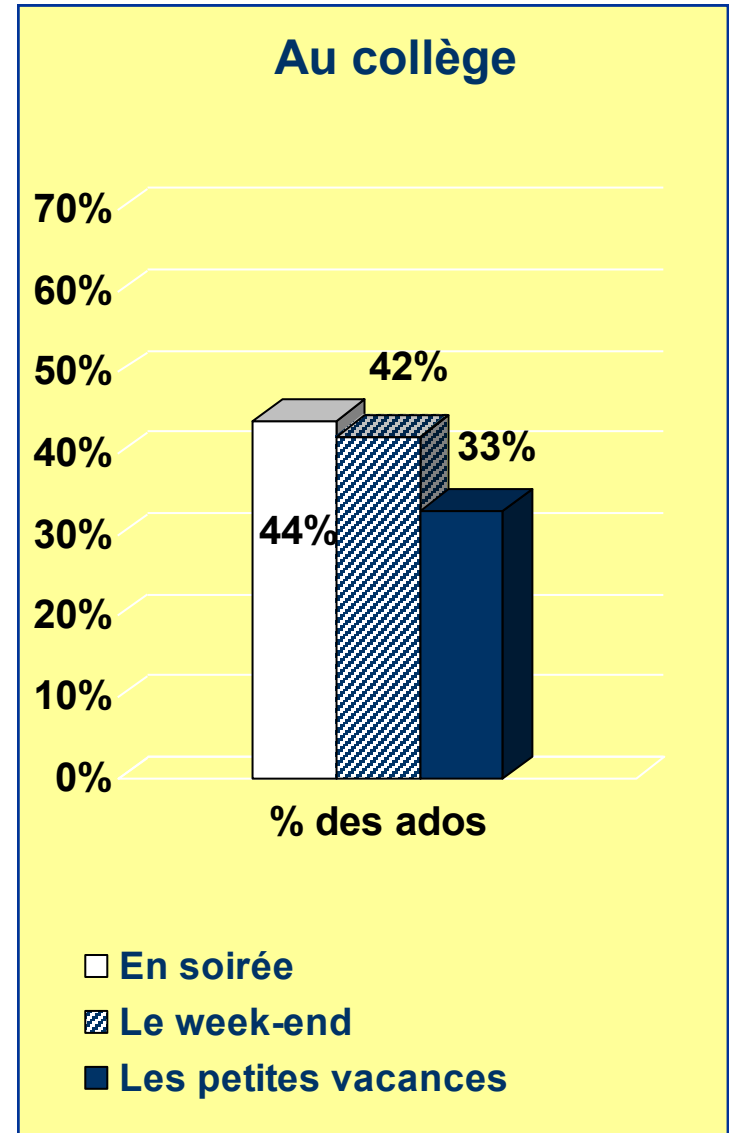
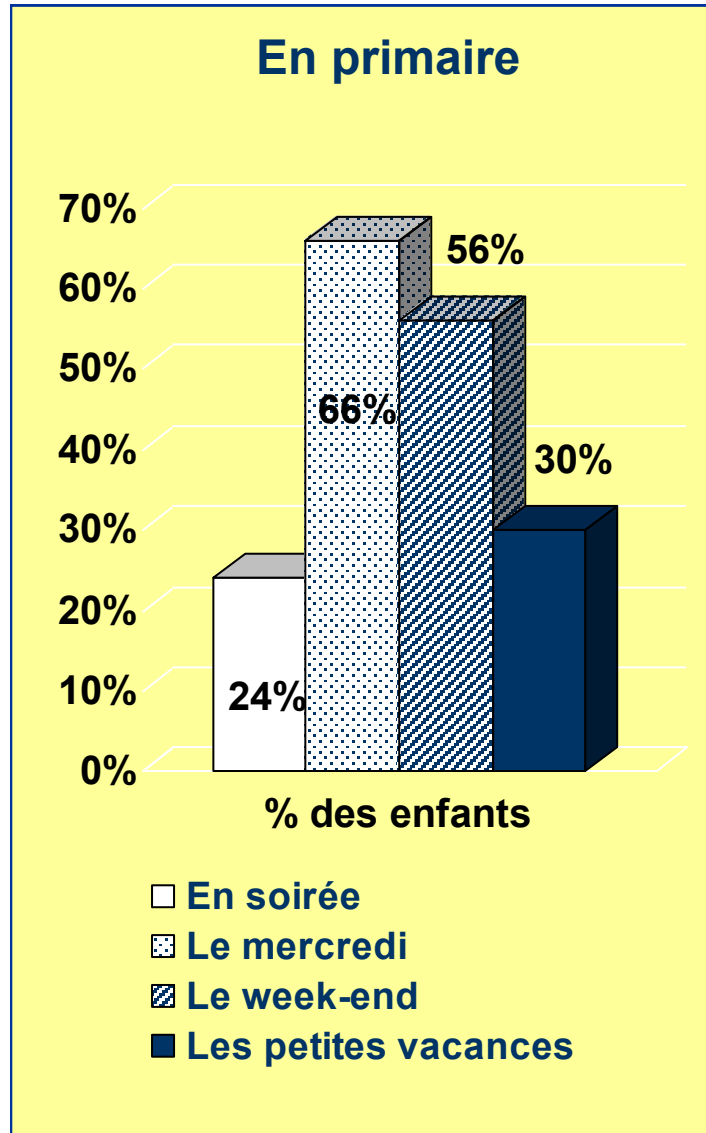
### 3. Les activités extrascolaires

#### 3.1—Les pratiques

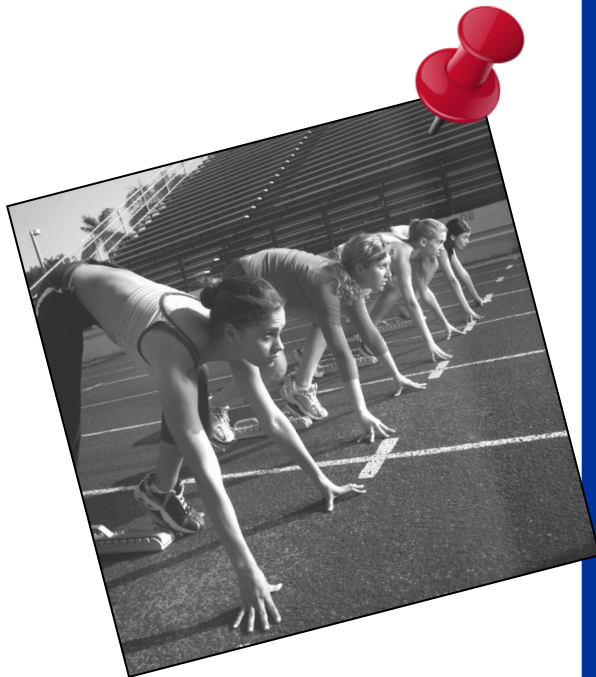
Vos enfants, à l'école primaire, au collège, ont-ils des activités extrascolaires régulières ?

9 primaires sur 10 ont une activité extrascolaire

7 collégiens sur 10 ont une activité extrascolaire



Les sports pour la pratique des enfants, les forums associatifs pour l'information aux parents...



**Les activités extrascolaires encadrées et régulières**  
(en % des enfants concernés)

Activités pratiquées	En primaire	Au collège
Sports individuels	44%	29%
Sports collectifs	25%	58%
Musique/chant	20%	13%
Centre de loisirs	16%	-
Danse	16%	8%
Catéchisme	11%	-
Équitation	8%	5%
Théâtre	3%	5%
Cinéma	-	8%

Et encore : lecture, temps entre copains, arts plastiques, scoutisme,

**Un adolescent sur quatre fréquente également un foyer/club de jeunes**

**Les activités les plus souvent citées pendant les petites vacances**  
(en % des enfants concernés)

Activités pratiquées	En primaire	Au collège
Le centre de loisirs	27%	-
Les minicamps	17%	18%
Les foyers/ clubs	-	8%
L'équitation	17%	-
Les stages sportifs	-	5%

*L'information sur ces activités :*

D'abord les forums des associations (38%), l'information municipale (22%), les prospectus des clubs et des assos (20%), la presse (16%), le "bouche à oreilles" (14%).

### 3.2—Les temps et fréquences

**44%** des **primaires** et **34%** des **collégiens** pratiquent **2 activités** extrascolaires par semaine

Environ 1 enfant sur 10 pratique 3 activités extrascolaires et plus par semaine

#### Nombre de séances hebdomadaires par activité extrascolaire

	Les primaires	Les collégiens
Moins d'1 séance	1%	-
1 séance	81%	60%
2 séances	17%	40%
3 séances	2%	-

#### Nombre d'heures par semaine par activité extrascolaire

	Les primaires	Les collégiens
Moins d'1 heure	10%	5%
1 à 2 heures	60%	37%
2 à 3 heures	17%	22%
3 à 5 heures	8%	27%
5 heures et plus	5%	10%

La majorité des enfants et adolescents pratiquent 2 activités extrascolaires organisées par semaine, chacune représentant en moyenne une à deux heures de pratique.

Le sport est l'activité extrascolaire par excellence ; les sports individuels étant plutôt liés au primaire, les sports collectifs ayant la préférence des collégiens.

Ils sont aussi 20 % en primaire et 15% au collège à pratiquer une activité culturelle ou artistique. La situation socioprofessionnelle et surtout le revenu des parents jouent ici fortement sur la propension à

pratiquer ces activités, et sont plus généralement proportionnels au nombre et à la fréquence des activités extrascolaires organisées. On aura noté également que si un enfant en primaire sur 6 fréquente le centre de loisirs pendant la semaine, ils sont deux fois plus nombreux pendant les petites vacances.



## 3.3—Les déplacements

### La contrainte des coûts et surtout des transports...

Les transports constituent, avant même le coût (prédominance du milieu rural), le premier frein à la pratique des activités extrascolaires. Une famille sur trois déclare en pâtir. Il faut dire que l'échantillon montre un certain éloignement aux lieux d'activités : près d'un ménage sur 4 déclare devoir assurer un déplacement supérieur à 10km. En plus des distances, c'est surtout la question de la disponibilité des parents qui se pose avec le plus d'acuité. D'autant plus que si un tiers d'entre eux s'appuie régulièrement sur un système de covoiturage, ils sont une très grande majorité—à fortiori lorsque les enfants sont en primaire—à assurer eux-mêmes les déplacements. L'autonomie de l'adolescence facilite ensuite les fonctionnements : plus d'un tiers des ados se déplaçant seul à pieds, à vélo, ou en transport en commun pour les citadins.

#### Comment s'effectuent les déplacements ? (En % des familles)

	En primaire	Au collège
Nous les emmenons nous-mêmes en voiture	78%	66%
Nous utilisons le covoiturage avec d'autres parents	34%	31%
Nous les accompagnons à pieds	18%	-
D'autres adultes les emmènent en voiture	15%	19%
D'autres adultes les accompagnent à pieds	3%	-
Ils se déplacent seuls à pieds	8%	25%
Ils se déplacent en transport en commun	-	16%
Ils se déplacent seuls en deux-roues	-	22%
Autres moyens	6%	3%

#### La distance qui sépare le domicile de l'activité extrascolaire ? (En % des activités)

	En primaire	Au collège
Moins d'1 Km	17%	17%
1 à 5 Km	39%	34%
5 à 10 Km	21%	39%
10 à 20 Km	19%	5%
20 Km et plus	5%	5%



Pour une famille sur 3, ces déplacements posent des difficultés

### 3.4—Le coût des activités extrascolaires

Plus du tiers des familles jugent le coût trop élevé...

En moyenne, le coût facturé mensuel par enfant est d'environ

· 22 € en primaire

Moins de 15 € pour 46% des familles  
 15 à 30 € pour 23% des familles  
 30 à 50 € pour 23% des familles  
 50 € et plus pour 7% des familles

· 20 € au collège

Moins de 15 € 45%  
 15 à 30€ pour 18% des familles  
 30 à 50 € pour 32% des familles  
 50 € et plus pour 1% des familles

· 65% jugent ce coût acceptable

· 35% le jugent trop important

Le budget moyen des activités extrascolaires est comparable à celui des activités pratiquées dans le cadre périscolaire. En moyenne on peut l'évaluer à 20 € mensuels, ce qui est jugé « trop important » par un tiers des familles—en majorité celles qui ont des enfants à l'école primaire.

Quel devrait être selon vous le coût maximum par enfant et par mois ?

- En moyenne 16 € en primaire
- En moyenne 20 € au collège



## 3.5—Les attentes

A nouveau les parents expriment certaines frustrations quant aux activités extrascolaires de leurs enfants et de leurs adolescents. Ils les ressentent cependant moins fortement que pour le périscolaire. Et pour cause, même si les parents et les enfants négocient le choix des activités, ce sont les critères des premiers qui l'emporte. En outre, alors qu'ils ne se sentaient pas assez associés aux choix « institutionnels » dans le cas des activités périscolaires, ils sont ici les premiers décideurs.

Forcément, ils reconnaissent, au moins pour un ménage sur deux, que les desiderata de leurs enfants ne sont pas tout à fait satisfaits. En l'occurrence, la demande de ceux-ci, comme on le développera plus loin, va surtout vers des activités moins ou non encadrées, vers des temps plus informels à passer avec les copains.

On remarque, au passage, que si les attentes parentales sont fortes, y compris à l'égard des organisateurs d'activités extrascolaires, l'engagement des parents dans des projets collectifs reste relativement mesuré. Ils sont, y compris au sein d'un échantillon fortement teinté du mouvement familial, moins d'un ménage sur cinq à être investi en tant que bénévoles ; une tendance qui s'accroît encore avec l'âge des enfants.

Y a-t-il d'autres activités extrascolaires que vous aimeriez les voir pratiquer ?

En primaire

Oui 41%

Non 59%

Au collège

Oui 38%

Non 62%

Et votre enfant ?

En primaire

Oui 54%

Non 46%

Au collège

Oui 50%

Non 50%

1 famille sur 3 en primaire comme au collège déclare rencontrer des difficultés pour la pratique de ces activités (transport, organisation coût,...)

Êtes-vous, vous-même, engagé en tant que bénévole au sein d'une structure ?

En primaire

Oui 21%

Non 79%

Au collège

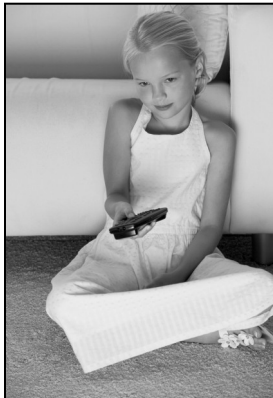
Oui 12%

Non 88%



## 4. Focus

### Les activités de la maison, une surconsommation de l'image?



Les enseignements de ces réponses sont particulièrement révélateurs de la surconsommation d'image des enfants et, surtout, des adolescents. Au total et en moyenne, ce sont, pour ces derniers, presque 20 heures par semaine passées devant les écrans, le plus souvent seuls ou entre amis. Devant les risques de dérives que cela suppose, le mouvement familial a soutenu plusieurs programmes de prévention qui ont été lancés au dernier trimestre 2008 : *Péda-GoJeux* permet, par exemple, d'informer et de sensibiliser sur les jeux vidéo ([www.PEDAGOJEUX.fr](http://www.PEDAGOJEUX.fr)), le programme européen « *Internet plus sûr* » vise, lui, à sécuriser la pratique d'Internet.

### 4.1—Les activités de temps libre à la maison

#### Quelles sont les principales activités de temps libre à la maison ? (en % des enfants concernés)

Activités pratiquées	En primaire	Au collège
Télévision	90%	94%
Jeux de plein air	87%	52%
Lecture	70%	44%
Jeux de société	53%	25%
Jeux vidéo	49%	60%
Arts plastiques	39%	6%
Internet	27%	63%
Musique (pratique)	14%	12%
“Ne rien faire”	13%	19%
Autres	14%	15%

#### Quelles sont les principales activités de temps libre à la maison ? (En nombre d'heures hebdomadaires)

Activités pratiquées	En primaire	Au collège
Télévision	7 heures	7 heures
Jeux de plein air	6 heures	5 h 30
Lecture	3 heures	3 heures
Jeux de société	3 heures	4 heures
Jeux vidéo	2 h30	4 heures
Arts plastiques	2 heures	1 h30
Internet	3 heures	9 heures
Musique (pratique)	2 heures	2h30
“Ne rien faire”	5 heures	2h30

**82%** des parents pensent que leur enfant **en primaire** passe **trop de temps devant la TV**  
Ils sont **59 %** au collège.

**41%** des parents pensent que leur ado **au collège** passe **trop de temps sur Internet**  
Ils sont **14%** en primaire.



## 4.2—Les temps non occupés avec les copains

### Les activités de temps « non occupé », nécessité ou perte de temps ?

Même si cela apparaît moins nettement pour les activités extrascolaires que pour les activités périscolaires, il y a encore une part importante des parents – environ 40% - qui souhaiteraient que leurs enfants fassent plus d'activités encadrées ; ce qui se traduit d'ailleurs parfois par une pression excessive des parents sur les organisateurs d'activités de loisirs.

Les enfants – les ados surtout – sont, comme l'ont montré des enquêtes nationales, notamment celles du CREDOC, plutôt demandeurs d'autonomie, de temps chez eux « à ne rien faire » ou passé librement avec leurs copains. L'encadrement et les activités organisées leur pèsent. Ils leur préfèrent le temps où l'on « traîne », celui où l'on « glande » ...

Paradoxalement, d'autres enquêtes, ont également pointé que si les parents sont d'accord pour considérer les temps de loisirs comme celui de l'affectif et non de la contrainte ( Cf. *Rapport Conférence de la famille 2007*), ils les conçoivent en effet exclusivement comme des activités encadrées et n'acceptent pas que leurs enfants soient « livrés à eux-mêmes ».

En dehors de toute activité organisée, permettez-vous à votre (vos) ado (s) de retrouver ses (leurs) copains le soir « à ne rien faire » ?

Oui	41%
Non	59%

Quel regard des parents sur ces temps ?

- Un regard bienveillant pour 53 %,
- Une « neutralité » pour 19%,
- Un regard critique pour 28%



Cela a pu se traduire, dans l'enquête, par quelques commentaires acerbes des parents au moment de leur demander ce qu'ils pensaient du temps passé « à ne rien faire » avec les copains. On aura lu « *quand ils sont ensemble, il n'y a rien pour les faire bouger, tout est pourri!* », « *Au collège cela ne leur apporte rien...c'est une perte de temps pendant lequel il pourraient étudier* », « *ils ne sont pas motivés pour faire quoi que ce soit, il préfèrent rester à parler ou à écouter de la musique d'ailleurs trop violente* » ou encore « *Je suis agacée par le temps qu'elle passe au portable, le soir avec ses amis.* »...

Un parent sur deux y voit néanmoins un temps nécessaire à la construction, un moyen de grandir et de devenir indépendant. Voilà qui rejoint le groupe préparatoire à la Conférence de la famille 2007 pour qui « *le temps libre ne doit pas être occupé coûte que coûte car les enfants et les adolescents, dans des emplois du temps extrêmement chargés, ont besoin de moment de repos, de temps consacré à la construction de soi. C'est aussi le temps de l'émancipation des jeunes sur un plan personnel et individuel et le temps de la découverte de l'autre...* »

### 4.3—Les loisirs en famille...

#### Les loisirs en famille : préserver les dimanches ...

A l'heure où la remise en question du repos dominical apparaît comme un sujet récurrent, les parents montrent leur attachement au dimanche passé en famille. Si les loisirs en famille représentent, en moyenne, 4h30 d'activités partagées par semaine, presque un ménage sur deux souhaiterait y passer plus de temps. En substance, les déclarations des parents « sacralisent » la nécessité de préserver une journée par semaine en famille.

C'est également la position du mouvement familial qui s'inquiète des conséquences sur la vie familiale. Il en souligne le risque pour la société toute entière, devant la remise en question du principe général de l'exception du travail dominical par la création de zones d'ouverture des commerces le dimanche au sein de toutes les « unités urbaines » de plus de 1 million d'habitants. Cette possibilité pourrait conduire à la généralisation des ouvertures dans les grandes agglomérations urbaines et, donc, à la banalisation du dimanche ; ce qui reviendrait vraisemblablement à faire une exception de la fermeture des commerces dans certains territoires...

#### On cite spontanément des activités régulières :

Des "promenades"	pour 55%
Du "vélo"	pour 38%
La "piscine"	pour 23%
Le "cinéma"	pour 13%
Des "sorties"	pour 13%

#### On y passe, en moyenne, 4 heures et demie chaque semaine :

Moins de 2 heures pour 17%
De 2 à 5 heures pour 46%
De 5 à 10 heures pour 26%
Plus de 10 heures pour 8%

... et des activités plus ponctuelles, pour une famille sur 3 :  
*Activités saisonnières, sorties culturelles, attractions...*

28% partent régulièrement  
en week-end en famille



## Ce qui leur paraît nécessaire...

Au-delà de la question du travail dominical, c'est, plus largement, la problématique de la conciliation des temps qui constitue le frein récurrent au temps passé en famille. Ils sont deux tiers des ménages à le constater, loin devant le budget (38%) et autres résistances.

La question dépasse le cadre des frontières nationales au point qu'au dernier trimestre 2008, la Commission Européenne a adopté une série de textes dans ce sens. Des directives fortement soutenues par la Confédération des Organisations Familiales de l'Union Européenne (COFACE).

Dans cet ensemble appelé « *Paquet conciliation* », on retrouve une communication autour de la nécessité de « *redoubler d'efforts pour mieux concilier vie professionnelle, vie privée et vie de famille* » (rappel de l'importance dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, négociations des partenaires sociaux concernant le congé parental et autres congés familiaux, actions futures avec l'échange de bonnes pratiques, l'utilisation de manuels sur l'intégration des questions d'égalité entre hommes et femmes, le dévelop -

42 % aimeraient avoir plus d'activité en famille

**Idéalement**, ils pensent **nécessaire** de consacrer, en moyenne, **6 heures par semaine** aux activités de loisirs en famille

2 à 4 heures pour 43%  
5 à 7 heures pour 22 %  
8 à 10 heures pour 29 %  
Plus de 10 heures pour 5 %

Quels sont les **freins majeurs** :

<i>La conciliation des temps des parents</i>	63%
<i>Le budget</i>	38%
<i>L'âge des enfants/ la différence d'âges des fratries</i>	7%
<i>Les rythmes scolaires/ les emplois du temps des enfants</i>	6%
<i>Les tâches domestiques</i>	6%
<i>Le manque de motivation des parents</i>	5%

Et encore : *La santé des parents, le déficit de l'offre, le manque d'organisation, le déficit d'information, la séparation des parents, le handicap d'un enfant...*



pement statistique...), une proposition de directive concernant l'amélioration de la sécurité et de la santé des travailleuses enceintes, accouchées ou allaitantes au travail (congé de maternité), une autre sur l'application du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes exerçant une activité indépendante. Enfin, ce chapitre conciliation comporte aussi le rapport de la Commission sur la mise en œuvre des objectifs préalablement définis autour du développement des structures d'accueil des enfants en âge préscolaire (Objectifs de Barcelone) [Cf. *site Internet de la COFACE* – [www.coface-eu.org/fr/basic441.html](http://www.coface-eu.org/fr/basic441.html)].

## Les leviers à actionner selon les répondants ?

*(Que conviendrait-il de proposer  
pour faciliter les loisirs  
en familles ?)*



### **pour 55% des répondants** **Agir sur les tarifs et l'aide financière aux familles**

( « en développant les aides directes aux familles (bons loisirs/bons vacances) », « en facilitant le paiement différé des activités à l'année », « en introduisant la dimension familiale dans les tarifications », « en soutenant l'emploi d'aide à domicile »...)

### **pour 40% des répondants** **Agir pour la conciliation des temps**

(« En agissant sur le temps de travail », « en permettant une meilleure articulation entre temps de travail et rythmes scolaires », « en partageant davantage les tâches domestiques », « en favorisant le parent au foyer pour ceux qui le souhaitent »...)

**Pour 7 %**

### **Agir sur les transports**

( « en développant les activités de proximité en milieu rural », « en facilitant le transport familial par des tarifs adaptés aux familles »...)

**Pour 11%**

### **Agir sur l'offre de loisirs**

(« en développant les structures et l'offre de loisirs adaptées à la famille »...)

**Pour 6%**

### **Agir par l'engagement parental**

(« en incitant les parents à s'engager davantage dans les activités et l'organisation collective »...)

#### 4.4—Le sport en famille...

Plus d'une famille sur deux déclare faire du sport en famille, ce qui représente en moyenne 2 heures d'activité familiale par semaine. Là encore le dimanche et, plus généralement, le week-end, est bien sûr le moment privilégié de cette pratique.

Si les loisirs sportifs sont entrés dans les mœurs il y a de nombreuses années – le sport est le premier but associatif – la notion de « sport en famille » est cependant relativement récente. Elle a été remise au goût du jour à l'occasion de la Conférence de la famille 2004 qui portait sur l'adolescence.



**57 % des familles déclarent pratiquer une activité sportive en famille**

Les disciplines sportive les plus souvent pratiquées en familles :

Le vélo (45%)  
 La natation (43%)  
 La marche (12%)  
 Le foot (9%)  
 Le running (6%)

En moyenne, le sport en famille représente **2 heures d'activité par semaine** pour les familles concernées

Moins de 2 heures pour 29%  
 2 heures pour 52%  
 et plus de 2 heures pour 21% d'entre elles

Parmi ces propositions, on se souvient en particulier de l'idée d'un week-end du sport en famille. L'idée a fait son chemin même si elle reste encore à développer. Les Udaf y sont fortement associées dans les départements où ils ont été



Celle-ci avait préconisé des mesures pour favoriser les pratiques sportives des adolescents seuls et en famille : favoriser le partenariat avec les familles, reconnaître les pratiques inorganisées, développer les centres de loisirs sans hébergement à dominante sportive...

mis en place et organisés par l'association *Famillathlon* (Paris, St Cloud, Lyon, Bruxerolles-Poitiers, Chartres). Peut-être une idée à creuser pour notre département ?

#### 4.5—La télévision en famille...

### La TV : vertus éducatives et de dialogue ?...

Si l'on oublie pas qu'elle peut nuire à leur réussite scolaire comme l'on prouvé nombre d'études—l'UNAF a relayé , en mai 2007, une étude montrant qu'un ado qui regarde la TV plus d'une heure par jour court un plus grand risque d'échec scolaire, plus de 3 heures par jour, il divise par deux ses chances de suivre des études supérieures...—la télévision peut aussi être régulée et partagée, et trouver alors des vertus éducatives et pourquoi pas familiales ! Une façon de conclure sur une note d'optimisme ...

#### Quels intérêts y voient les parents ?

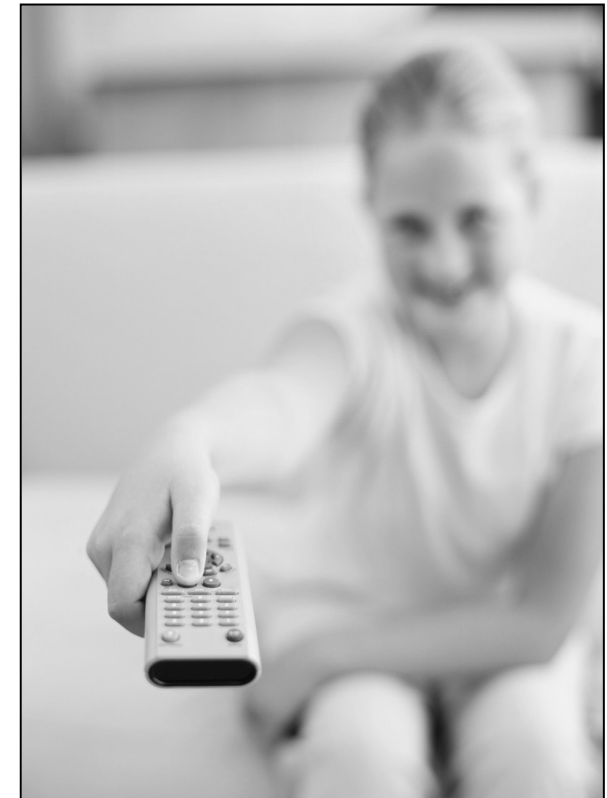
"Se cultiver/ s'informer"	43%
"Échanger/débattre"	28%
"Se distraire/se détendre"	25%
"Être ensemble/passer un moment convivial"	17%
"Aucun"	9%
"S'occuper"	3%

On regarde donc en moyenne deux émissions de télévision en famille par semaine avec pour objectif de se cultiver, de s'informer, puis d'échanger, de débattre... Voilà qui met en évidence le bon côté de la TV en famille et tranche singulièrement avec la dérive plus individuelle de l'image surconsommée par l'enfant, et surtout l'adolescent.

Une famille sur deux regarde, au moins, une émission de TV en famille par semaine

#### En moyenne, on regarde 2 émissions de TV en famille par semaine

Moins de 2 émissions	pour 41%
2 émissions	pour 25%
3 émissions	pour 21 %
4 émissions et plus,	pour 14% d'entre elles



**Renseignements à l'UDAF 35  
auprès de Vincent Montembault (02 23 45 25 55)**